

PAGES LOCALES D'AFRIQUE DU SUD-EST

MESSAGE DE LA PRÉSIDENTENCE DE L'INTERRÉGION



« Les instructeurs de l'Église »

Kevin S. Hamilton

Deuxième conseiller dans la présidence de l'interrégion

De plus, les anciens, prêtres et **instructeurs de l'Église** enseigneront les principes de mon Évangile (D&A 42:12).

Nous sommes tous instructeurs

Chaque membre de l'Église est instructeur d'une manière ou d'une autre. Sans clergé payé, l'Église s'appuie sur les membres individuels qui sont appelés pour une saison pour enseigner les classes, les collègues et les auxiliaires. En outre, chaque dirigeant de l'Église est instructeur. Gordon B. Hinckley a dit : « un enseignement efficace est l'essence même du leadership dans l'Église » (« Comment être instructeur quand vous devez enseigner en tant que dirigeant », Réunion du conseil de la prêtrise des Autorités générales du 5 février 1969).

Et bien sûr les parents – pères et mères – sont instructeurs, enseignant et prêchant constamment à leurs enfants « à comprendre la doctrine du repentir, de la foi au Christ, le Fils du Dieu vivant, du baptême et du don du Saint-Esprit par l'imposition des mains, à l'âge de huit ans » (D&A 68:25).

En tant qu'une Église pleine d'instructeurs de l'Évangile, nous avons tous la responsabilité d'apprendre à enseigner efficacement. Nous devrions avoir un désir d'être les meilleurs instructeurs possibles que nous pouvons être.

Devenir instructeur efficace

L'enseignement est plus qu'une simple diffusion d'informations à une classe ou un collègue des élèves plus ou moins attentifs. Un enseignement efficace se passe lorsque nous invitons les apprenants

à comprendre les doctrines et principes, et ensuite leur demandons de mettre en application ce qu'ils ont appris en les invitant à agir.

Nos missionnaires apprennent rapidement que pour toucher le cœur des amis de l'Église, ils doivent poser des questions inspirées (voir chapitre 10 de *Prêchez mon Évangile*). Cela aide les apprenants à réfléchir par eux-mêmes lorsqu'ils méditent et se débattent avec les questions. Les questions efficaces ne sont pas généralement de questions qui nécessitent une réponse par « oui / non », mais plutôt qui encouragent l'élève à examiner et essayer de comprendre la doctrine. Souvent, ces questions inspirées commenceront par « Pourquoi ...? » Ou « Comment ...? ». Par exemple :

- Pourquoi « marchons-nous par la foi, non par la vue » durant notre vie mortelle ?
- Comment l'expiation de Jésus-Christ apporte-t-elle la paix dans notre vie ?

Poser des questions efficaces ne vient pas spontanément chez la plupart des gens. C'est une compétence qui doit être développée par

Nous sommes tous instructeurs





Devenir instructeur efficace

la pratique et par la prière. Notez à l'avance les questions de la leçon proprement dite que vous pourriez poser, puis exercez-vous à les poser. Pendant la classe, vous serez inspirés de poser la question qui aide le mieux les élèves à apprendre. Rappelez-vous, le Saint-Esprit est l'enseignant. Notre travail consiste à fournir le cadre et la base stimulante pour que le Saint-Esprit puisse enseigner et témoigner. Des questions inspirées peuvent contribuer à faire cela.

L'invitation à nos élèves à agir par eux-mêmes les aidera à acquérir une connaissance personnelle ou révélation que la doctrine est vraie. Nous recevons un témoignage de la dîme quand nous payons la dîme. Nous recevons un témoignage du Livre de Mormon quand nous lisons et prions au

sujet du Livre de Mormon. L'action invite la révélation. Moroni a enseigné dans Éther 12:6 : « Vous ne recevez de témoignage qu'après la mise à l'épreuve de votre foi. » La foi est affermie et fortifiée quand nous agissons avec foi sur les doctrines et principes qu'on nous enseigne. Nous devons demander à nos élèves d'agir.

Suivre l'exemple du maître enseignant, Jésus-Christ

L'exemple parfait, le maître enseignant, c'est le Sauveur Jésus-Christ. Nous ferions bien d'étudier ses modèles et méthodes d'enseignement et essayer de les émuler le plus fidèlement possible. De la vie, des enseignements et révélations du Sauveur, nous apprenons :

Il a posé des questions : Jésus a souvent posé des questions à ses disciples pour les aider à tirer les leçons qu'il voulait qu'ils apprennent. Il a compris que nous devons réfléchir et méditer et trouver des réponses par nous-mêmes afin de connaître vraiment la doctrine.

- M'aimes-tu ? (Jean 21:15)
- Quelle sorte d'hommes devriez-vous être ? (3 Néphi 27:27)
- Qui dites-vous que je suis ? (Matthieu 16:13)

Il a utilisé des histoires et des paraboles : Afin de faire assimiler le message de son enseignement à ceux à qui il enseignait, il a utilisé des histoires et des illustrations au moyen de paraboles qu'ils pouvaient comprendre et assimiler. Il a utilisé des contextes simples et des objets familiers et courants. Il a aidé ses élèves à comprendre la doctrine en utilisant des histoires qu'ils pouvaient comprendre.

- Un homme avait deux fils (Matthieu 21:28)
- L'enfant prodigue (Luc 15:11-32)
- La brebis égarée et les quatre-vingt-dix-neuf (Luc 15:4-7)

Il a enseigné à partir des Écritures : Notre Seigneur connaissait bien les Écritures et les a utilisées pour enseigner et témoigner. Depuis le jour qu'il s'est tenu dans la synagogue et a témoigné de sa mission divine après avoir lu les prophéties messianiques d'Ésaïe (Luc 9:21) à l'expérience inoubliable quand il « a expliqué les Écritures » aux deux disciples alors qu'il était sur le chemin d'Emmaüs (Luc 24:27), Il a enseigné et témoigné à partir des Écritures.

- Il cite Ésaïe 54. (3 Néphi 22)
- Il cite Malachie 3. (3 Néphi 24)
- Il cite Malachie 4. (3 Néphi 25)

Il a rendu témoignage : Jésus a souvent rendu témoignage de la vérité à ses disciples. Il a

témoigné de lui-même et de son père. Il a témoigné du plan du salut et des conditions pour être sauvé. Il a souvent témoigné de ce qu'il savait être vrai et a laissé le Saint-Esprit rendre témoignage à ceux qui ont entendu son témoignage. Il a compris que le Saint-Esprit est l'enseignant et est capable d'« édifier tous » (D&A 88:122).

- Je suis le chemin. (Jean 14:6)
- Je suis l'eau vive. (Jean 4:14)
- Je suis la résurrection et la vie. (Jean 11:25)

Il a exprimé l'amour : Le Sauveur a non seulement aimé ses disciples et élèves, mais il a exprimé son amour directement et fréquemment. Il était libre avec ses expressions d'amour et du respect, et les autres l'aimaient en retour.

L'exemple parfait, le maître enseignant, c'est le Sauveur Jésus-Christ.



- Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis (Jean 15:13-14).
- Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés (Jean 13:34).
- Jésus pleura. Sur quoi les Juifs dirent : Voyez comme il l'aimait (Jean 11:35-36)

Il a demandé aux gens d'agir : Jésus-Christ comprend que le libre arbitre est la clé de l'apprentissage. Nous devons « agir par [nous-mêmes] et non pour être contraints. » (2 Néphi 2:26) En demandant à ses élèves de faire quelque chose, de marcher par la foi (2 Corinthiens 5:7), par essence, il leur demandait d'agir et en effet grandir dans la foi et dans le témoignage. Il était l'exemple parfait de poser la question directe, « Allez-vous ... ? » (*Prêchez mon Évangile*, p. 217).

- Suivez-moi (Marc 1:17).
- Va, et ne pêche plus (Jean 8:10-11).
- Rentrez chez vous, et méditez et préparez-vous (3 Néphi 17:2-3).

Conclusion

Quand nous arrivons à comprendre que nous sommes tous « instructeurs dans l'Église », arrivons aussi à comprendre comment être des instructeurs plus efficaces. Nous pouvons poser des questions inspirées pour aider nos élèves à réfléchir profondément. Nous pouvons leur demander d'agir et, ce faisant, pour recevoir la révélation et le témoignage. Et nous pouvons nous efforcer de suivre l'exemple du Sauveur et essayer d'enseigner de la façon dont il a enseigné.

Lorsque nous enseignons à la manière du Sauveur, nous constaterons que nos apprenants – qu'ils soient élèves, membres de la famille, ou membres de la paroisse et de pieu – seront édifiés et recevront un plus grand témoignage et une profonde compréhension des vérités de l'Évangile de Jésus-Christ. À la fin de nos leçons, de nos réunions, et de nos conseils familiaux, ils diront, comme l'ont dit les disciples sur le chemin d'Emmaüs : « Notre cœur ne brûlait-il pas au-dedans de nous ? » (Luc 24:32). C'est notre objectif ultime comme « instructeurs de l'Église. » ■

MESSAGE DE L'AUTORITÉ INTERRÉGIONALE



« Ma famille : Des histoires qui nous unissent »

Par Elder Mabaya

Les révélations modernes nous apprennent qu'Elie détenait le pouvoir de scellement de la prêtrise de Melchisédeck et qu'il a été le dernier prophète à le détenir jusqu'à l'époque de Jésus-Christ¹. Dieu a donc dit :

« Voici, je vous enverrai Elie, le prophète, avant que le jour

de l'éternel arrive, ce jour grand et redoutable. Il ramènera le cœur des pères à leurs enfants, Et le cœur des enfants à leurs pères, de peur que je ne vienne frapper le pays d'interdit »². C'est la promesse de l'éternel à tout le monde afin de le préparer à la seconde venue du Christ et à susciter un intérêt pour la

recherche dans le domaine de l'histoire familiale.

Le prophète Elie a conféré, les clefs de cette œuvre par procuration à Joseph Smith dans le temple de Kirtland pour accomplir les promesses faites par Jésus-Christ. Ces clefs sont aujourd'hui transmises aux détenteurs de la prêtrise dignes

qui président dans le temple. Les prophètes modernes nous invitent à participer nombreux à cette œuvre pour obtenir toutes les bénédictions promises :

Le président Boyd K. Packer a enseigné : « L'œuvre généalogique a le pouvoir de faire quelque chose pour les morts. Son influence est aussi grande sur les vivants. L'œuvre généalogique qu'accomplissent les membres de l'église les raffine et leur donne d'avantage de spiritualité et de l'apaisement. »³

Tout doit donc commencer en famille. Si nous racontons des histoires et des expériences de nos ancêtres à nos enfants, ils développeront l'amour envers eux, l'esprit d'Elie les habitera et les motivera à tourner leur cœur vers eux. Le témoignage grandira et ils seront engagés à travailler pour leur salut.

Le pamphlet *Ma Famille* est un document initié à cet effet par l'église, pour aider les saints à apprendre à connaître et à identifier les membres vivants et décédés de leurs familles jusqu'aux ancêtres de plusieurs générations. En clair, ce travail consiste à rechercher leurs noms, leurs dates de naissance et leurs lieux de naissance et décès. Ils peuvent également joindre leurs photos, livrer des expériences personnelles, des souvenirs et des petites histoires les concernant. Ces petites

histoires qui nous unissent à nos ancêtres et notre généalogie constituent ce qu'on appelle l'histoire familiale.

Allan F. Packer, des soixante-dix, a dit « L'histoire familiale inclut non seulement la généalogie, mais aussi le passé, le présent et le futur. Elle comprend l'histoire comme récit de notre vie passée, l'histoire actuelle de notre vie et le futur. Tout ce que nous faisons pour façonner la vie de nos enfants, tout comme la vie de nos ancêtres a façonné la nôtre »⁴. Nos ancêtres et nous, constituons la famille élargie. « La famille est ordonnée de Dieu. Chacun d'entre nous est un fils ou une fille d'esprit, aimé de parents célestes, avec une nature et une destinée divine »⁵.

En venant sur terre nous avons eu une famille terrestre, de parents et des ancêtres, tout comme Jésus-Christ avait sa généalogie déclarée dans les écritures : « Il y a donc en tout quatorze générations depuis Abraham jusqu'à David, quatorze générations depuis David jusqu'à la déportation de Babylone, et quatorze générations depuis la déportation de Babylone jusqu'au Christ. »⁶

Nos ancêtres sont des racines, nous sommes l'arbre et nos enfants et arrières petits enfants sont des branches. Notre position centrale nous



permet de jouer le rôle plus important, celui d'unir, de préparer et d'accomplir ce que les ancêtres ne peuvent faire par eux-mêmes et ce que les arrières petits-fils feront pour bénir leur vie.

La mission fondamentale de la prédication de l'évangile est d'inviter tout le monde à aller au Christ (Voir Alma 5:12-14) et

Le Temple de Johannesburg



à offrir les ordonnances du salut aux personnes qui, dans la mortalité, n'ont pas eu la chance d'en avoir. C'est pourquoi nous devons ouvrir notre cœur au Christ, accepter son évangile, respecter ses lois et accomplir les ordonnances salvatrices.

« Un frère raconte que son arrière-grand – père vécut vers 1870 comme serviteur dans la cour du roi. Un jour pendant qu'il allait chercher du gibier dans la forêt, il rencontra une vieille femme et sa petite fille égarées dans la brousse pendant plusieurs jours. Il les ramena devant le roi. Elles devinrent esclaves du roi et restèrent dans sa cour durant plusieurs années. Quand la petite fille grandit, le roi la donna à son arrière-grand-père comme femme. De cette femme naquirent neuf enfants dont son grand-père. Aujourd'hui, cette famille compte, après cinq générations une centaine de personnes brillantes. Il remplissant trois livrets *Ma Famille* avec des photos, des témoignages ainsi que de petites histoires pour certains. Et ces histoires sont souvent racontées aux générations récentes lors de leurs rencontres familiales comme le mariage, le deuil et autres événements familiaux. Avec humilité de cœur, ils apprécient les relations qui les lient les uns aux autres ; ils glorifient la bonté du Seigneur à leur égard et reconnaissent

surtout qu'ils sont descendants d'une petite fille, esclave du roi. Pour montrer son amour envers ses ancêtres, certains de leurs noms sont maintenant soumis au temple pour accomplir les ordonnances sacrées en leur faveur ».

L'histoire familiale prélude à l'œuvre du temple change le cœur des hommes, le tourne vers leurs pères et le purifie grâce aux alliances et ordonnances accomplies par l'autorité de la prêtrise. Elle nous permet de former ainsi des chaînons des générations qui nous ramènent à Jésus-Christ jusqu'à Dieu. Puissions-nous, le plus tôt que possible, nous qualifier pour aller dans la maison du Seigneur accomplir les ordonnances salvatrices pour nous-mêmes, les vivants et pour nos ancêtres décédés. « ... Car

sans eux nous ne pouvons parvenir à la perfection, et sans nous ils ne peuvent parvenir pas non plus à la perfection. Et ni eux, ni nous ne pouvons parvenir à perfection sans ceux qui sont morts dans l'évangile »⁷. C'est qu'en accomplissant toutes les ordonnances de la prêtrise que nous pouvons atteindre notre croissance réelle. Après cela, nous persévérons chaque jour à respecter les alliances de la prêtrise jusqu'à ce que nous obtenions l'exaltation. ■

NOTES

1. Guide des Écritures, « Élie ».
2. Malachie 4:5-6.
3. Boyd K. Packer, « Votre généalogie : Comment commencer, » *Le Liahona*, Aout 2003.
4. Vidéo « Susciter l'intérêt pour l'histoire familiale » par Allan F. Packer, des soixante-dix.
5. La Famille : « déclaration au monde », *Le Liahona*, Janvier 1995, 102.
6. Matthieu 1:17.
7. Doctrine et Alliances 128:18.

NOUVELLES LOCALES

Le secret d'une journée réussie

Par Ed et Ruth Cinquini

Lorsque les missionnaires se sont présentés devant sa porte il y a deux ans, Thembi Zwane s'est cachée et a dit aux enfants de leur dire qu'elle n'était pas là. Mais elle se souvient encore comme les missionnaires étaient patients lorsqu'ils parlaient aux enfants.

La prochaine fois qu'ils sont venus, elle a décidé de s'asseoir et d'écouter. Il lui a fallu quatre mois pour accepter l'Évangile, mais elle s'est finalement rendu compte qu'elle avait besoin de changer. « Je n'ai jamais su que j'avais ce type d'amour pour ma famille. J'ai grandi avec le mot

[amour], mais maintenant c'est plus qu'un sentiment au fond de moi. Je me sens plus sensible aux choses de Dieu depuis que je suis devenue membre de l'Église. »

Comme elle élève dix enfants, trouver un moyen de joindre les deux bouts devient une priorité pour cette mère seule. Soeur Zwane a deux enfants, en plus elle élève quatre nièces et neveux, et quatre orphelins, pendant qu'elle prend aussi soins de son oncle handicapé, qui a une chambre dans son garage. « J'enseigne à mes enfants que nous devons avoir une vie, pas un mode de vie », dit la soeur Zwane. « Nous devons être ingénieux, et parfois la vie est très dure. Je savais que je devais élaborer un plan. »

À 38 ans, elle a décidé de retourner à l'école à temps partiel pour soutenir sa famille. Trois ans plus tard, elle a reçu son diplôme de fin d'études et est devenue une institutrice de première année dans une école locale. « J'avais quelqu'un qui s'occupait de la maison avant, mais au fur et à mesure que les enfants s'ajoutaient à notre famille, nous avons dû apprendre à faire les choses par nous-mêmes. » Maintenant la famille a un jardin où ils cultivent les épinards, les choux et les betteraves. Les enfants assistent avec la lessive et la cuisine. Ils expliquent, « Avant d'aller au lit, nous préparons pour le lendemain. C'est ça notre secret d'une matinée réussie. » Afin d'éviter les dépenses, elle conduit une

Le groupe familial Zwane



vieille voiture qui est payée. « Je ne me plains pas. Elle fonctionne. » La famille réduit également les dépenses en ne servant de la viande que deux nuits par semaine quand les missionnaires viennent dîner.

Soeur Zwane remercie l'Église pour les nombreuses leçons qu'elle a apprises à propos de vivre un style de vie autonome. « L'Église m'a beaucoup enseigné. Vous pouvez [être autonomes] même si vous seuls. »

Président Titus Egwuatu de la branche d'Ezakhini dit, « Lorsqu'on enseigne un principe de l'Évangile à soeur Zwane, elle le met en pratique. Elle est un bon exemple d'autonomie. »

Thomas S. Monson a enseigné que l'autonomie est « la capacité, l'engagement, et l'effort de fournir les nécessités de la vie pour soi et pour la famille. » Lorsque vous parlez avec la soeur Thembe Zwane, vous pouvez sentir son sens de paix comme elle et sa famille mettent en pratique ces techniques dans leur vie quotidienne. ■





Les chaussures de Ben

Par Wendy Hammond

J'ai appris que le Seigneur est conscient de nos besoins, et parce qu'il nous aime, il nous aide et nous bénit dans de grandes choses comme dans de petites.

Après que notre entreprise a mal tourné, j'ai commencé à enseigner à nouveau et mon mari a pris un emploi comme électricien dans un hôtel à la campagne. En raison d'un manque de transport, il ne pouvait venir à la maison qu'une ou deux fois par mois. Je me suis retrouvée seule à gérer la maison et à m'occuper de nos cinq enfants.

Un après-midi, je suis allée prendre notre fils de sept ans, Benjamin, de l'école. Quand il est monté dans notre voiture, qui fumait de l'arrière, il avait l'air très abattu lorsqu'il me montrait ses chaussures pour l'école. Le front avait un trou béant. J'ai eu un serrement de cœur. Je savais que nous n'avions pas d'argent pour remplacer les chaussures, mais notre école est stricte concernant l'apparence. Quelque chose devait être faite. J'ai prié, « Oh Dieu, que vais-je faire ? Nous n'avons pas d'argent nécessaire. »

J'ai instruit à Benjamin de porter ses chaussures blanches de sport à l'école et j'ai écrit une note à son enseignante, lui disant que nous achèterons des chaussures pour l'école à Benjamin la semaine suivante, et espérant que d'ici là mon mari serait en mesure de résoudre le problème.

Les enfants et moi avons discuté du problème, et il est devenu clair que nous ne devrions pas acheter à Benjamin une paire de chaussures moins chère qui le ferait glisser ou qui serait dure et inconfortable, car il devait porter ces chaussures tous les jours pour la plupart du temps. Le lendemain après-midi, je suis allée à notre centre commercial et j'ai eu une forte impression d'aller à un magasin particulier. J'ai pensé aller à un magasin des articles moins chers pour regarder les chaussures, mais cette pensée était écrasée par ma première forte impression.

Quand je suis allée au magasin où je m'étais sentie poussée à visiter, je suis allée directement à l'étagère des chaussures pour garçons. Je n'ai vu qu'une paire de chaussures noire pour l'école marquée à R 120. Mon cœur s'est mis à battre un peu plus vite. Étaient-elles la pointure 5, la pointure de Benjamin ? Elles l'étaient ! J'ai demandé à l'assistant au service clients de réserver les chaussures pour moi et j'ai ensuite téléphoné à mon mari pour lui en parler.

Le samedi mon mari était à la maison, et nous sommes allés récupérer les chaussures. La caissière a tapé le code, puis elle avait l'air très surpris. Sans rien dire, elle s'est déplacée à un autre ordinateur et a à nouveau tapé le code. J'ai pensé, « Oh non. Que faire si les chaussures sont parties ? » Mais après avoir fait cela une troisième fois, elle m'a regardé et m'a dit : « C'est une dernière paire de gamme et elle n'apparaît plus sur notre système. Vous pouvez avoir les chaussures gratuitement. »

Je suis restée là dans la stupéfaction et lui ai dit quelle bénédiction c'était, et que j'aurais dû faire quelque chose de bien pour mériter une telle bénédiction. J'ai un témoignage que cette bénédiction a découlé du paiement notre dîme. Nous avons pu utiliser l'argent des chaussures pour prendre soin de beaucoup d'autres besoins de la famille. Je sais que notre Père céleste veille sur ses enfants et il nous bénit quand nous gardons ses commandements. ■

